

voulons, ce rôle peut revêtir une signification noble et durable.

L'expérience nous fait voir de plus en plus le sens profond et l'urgence aigue des questions économiques et sociales. Leur importance est à bon droit symbolisée, comme nous l'a rappelé le Secrétaire général, par l'appellation "Décennie du développement", maintenant orientée vers la prochaine Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement. Le Canada a eu l'honneur de siéger au Comité qui a préparé cette Conférence.

Les problèmes du développement économique et ceux de l'expansion commerciale sont fondamentalement les mêmes. C'est facile de l'oublier pourtant, lorsque le programme de développement de divers pays prévoit si fréquemment la réduction des importations de certaines denrées. Mais le but du développement est d'élever le niveau des revenus véritables. Et, bien qu'il soit important d'abaisser les barrières qui limitent le commerce, il reste que le principal stimulant à l'expansion commerciale est l'accroissement des revenus. Autrement dit, le développement économique - l'augmentation des revenus réels - constitue par lui-même la base de l'expansion du commerce.

Toutefois, la hausse des revenus à l'intérieur d'un pays n'accroît pas automatiquement la capacité de commercer de ce dernier. En définitive, l'amélioration des revenus est liée à l'augmentation des bénéfices internationaux découlant des exportations. Si essentiels qu'ils soient, les programmes d'assistance ne sont qu'un moyen de combler le vide en attendant l'accroissement des revenus tirés de l'exportation.

C'est pour ce motif entre autres que nous devons, au sein de cette Assemblée, nous efforcer d'établir les bases du succès de la Conférence de l'an prochain. Cette Conférence, à n'en pas douter, aura à proposer des moyens pratiques pour accroître et stabiliser les bénéfices que les pays les moins évolués tirent de l'exportation des produits de base. Il importe presque autant d'augmenter les revenus de tous les pays par le commerce des produits ouvrés. À cette fin, il faut abaisser les entraves au commerce. Et pour y réussir, nous devons étudier les mesures nécessaires pour améliorer les arrangements monétaires internationaux et diminuer la menace à laquelle sont exposés tant de pays à cause de difficultés en matière de balance des paiements.